

Directeur de la publication :
Roman Cencic

Rédactrice en chef :
Véronique LOUIS

Cellule communication :
Cécile Sfali

Comité de rédaction :
Christophe Cablat, Laure Canguilhem, Mickaël Chocraux, Alexandre Diot, Nadine Feugas, Carole Mercier, Josy Pey-Bayle, Christian Sergent, Marjorie Ture.

Conception
Service communication - C.H.P.

Impression :
Service Imprimerie - C.H.P.



S.A.A.U. / U.G.C., une conception fonctionnelle et efficace au service du soin

La première pierre de l'Asile public d'Aliénés a été posée le 1er juillet 1865.

150 ans plus tard, le 6 janvier 2015, sera posée la première pierre des nouveaux bâtiments qui abriteront le Service d'Accueil et d'Admission des Urgences et l'Unité de Gestion de la Crise, par M. Michel Laforcade, Directeur de l'Agence Régionale de Santé d'Aquitaine.

Le concepteur du projet architectural, Fred Landreau, architecte dplg de l'agence d'architecte V. Maldonado, nous parle de cette construction.

Constituant une seconde étape du plan directeur du projet d'établissement du Centre Hospitalier des Pyrénées, le projet de construction du Service d'Accueil et d'Admission des Urgences et de l'Unité de Gestion de la Crise s'inscrit tout naturellement dans la continuité. Il reprend la logique initiée lors de la création du Centre Henri Duchêne, du nouveau bâtiment de contrôle des accès au site central et de l'unité de soins ESA 2, avec pour objectif de constituer un ensemble cohérent et harmonieux.

Le parti d'aménagement adopté conforte le parti amorcé par le remaniement de l'entrée. Dans le prolongement du Centre

Henri Duchêne, le bâtiment s'implante parallèlement à l'entrée, sa façade Est constituant la limite du site sécurisé.

Un axe Est/Ouest, matérialisé par une arche, formalise l'entrée publique du bâtiment. Cet élément sert de repère visuel depuis l'entrée du site et d'axe organisant les différentes unités fonctionnelles. Elle figure le lien entre l'extérieur et l'intérieur du site sécurisé. En perspective depuis l'avenue du Général-Leclerc, elle est un signal d'accueil de jour comme de nuit.

Le parti architectural, résolument fonctionnaliste, privilégie l'ordonnancement des volumes et la hiérarchisation du traitement des façades, dans la continuité et

Sommaire

Togo

Une 3ème mission réussie - p. 2

Coup de projecteur sur

La fête du jardin au Traquet - p. 3

Le Saviez-vous ?

Histoire du C.H.P., L'atelier laverie-couture, les 10 ans du partenariat OGFA/CHP p. 4

Echos sur l'actualité

Les activités du comité social, Semaine sécurité patient, C.G.O.S, repas des retraités, journée nutrition, Eco-responsabilité - p. 6

Tribunes libres

Au jardin avec Jeanne, Agenda, mouvements de personnel - p. 8

le respect de l'image induite par la nouvelle entrée. Forme et esthétique de la construction en reflètent les usages et participent d'une lecture claire des différentes fonctionnalités. Sur les orientations Est-Ouest, des brise-soleil orientables percés d'un motif sont utilisés comme filtres sur toute la hauteur des façades rideaux des bureaux. Ce système est reconduit devant les percements des fenêtres des chambres, et permet également une mise à distance par rapport à l'espace extérieur, au service de l'intimité du patient. La fonction contenante et protectrice du bâtiment s'affirme la nuit avec la fermeture de la façade du CGM.

Le parti fonctionnel reflète le parti architectural : l'organisation des unités se veut fonctionnelle, au service de la sécurité des patients et des personnels, dans un souci de qualité d'accueil et de prise en charge. Réparties de part et d'autre de l'arche, les unités sont groupées par fonction et organisées par ailes suivant leurs rapports de proximité avec l'extérieur et leurs liens fonctionnels internes. Au centre, à l'abri de l'arche, l'entrée permet de distribuer au plus près le S.A.A.U., l'U.G.C. et le Centre de Gestion Médicale, concentrant ainsi les missions d'accueil et de prise en charge du patient et de sa famille au coeur du bâtiment.



4.300.000

€ de travaux

1 600

m² de bâtiments neufs



« Les murs ne soignent pas, mais ils protègent de l'extérieur et rassurent par l'espace contenant qu'ils désignent. » (source : Architecture et Psychiatrie, édition Le Moniteur).

Les circulations intérieures sont gérées de façon à assurer la sécurisation du parcours des patients et des personnels. Depuis le noyau de surveillance, organisé à partir du secrétariat et des 2 bureaux infirmiers, s'établissent, pour le personnel, des liaisons directes, rapides et sûres, entre les deux unités d'hébergement, favorisant la mutualisation des équipes, notamment de nuit. Depuis les postes stratégiques du secrétariat et des bureaux infirmiers, la visibilité sur les dégagements est totale. La distribution du noyau de surveillance couplée à la distribution de la logistique instaure une boucle de circulation pour le personnel sur laquelle peuvent se concentrer les échanges avec les patients.

Un soin particulier est apporté au traitement général des ambiances intérieures par le choix de matériaux, dont la texture et la couleur instaurent un climat calme et apaisant. La présence de la lumière naturelle, amenée zénithalement ou tamisée en façade par les brise-soleil, est également garante de la qualité des espaces et par conséquent participe à une qualité de soin. L'espace spécifique de la chambre, lieu contenant et apaisant, est conçu

dans le respect du patient tout en facilitant le travail des soignants. Ces dispositions participent de l'humanisation des espaces d'hébergement.

Notre architecture se veut fonctionnelle, rationnelle et efficace. Elle n'en est pas moins humaine. La conception et la qualité architecturale des espaces élaborés témoignent d'un profond souci de respect du patient par la création d'espaces adaptés. Elle se veut non agressive et non intrusive. Elle n'interfère pas dans le soin, mais le soutient activement. Au delà d'une réponse adaptée aux exigences sécuritaires, nous avons veillé, tout au long de la conception, à ce que notre projet véhicule, en tout lieu, un sentiment de sécurité partagé par l'ensemble des usagers, patients, familles et soignants.

■ Fred Landreau, architecte dplg - Agence V. Maldonado

Infos

Pose de la 1ère pierre : 6 janvier 2015

Durée de travaux : 16 mois + 1 mois de préparation.

Livraison des bâtiments et ouverture au public : mars 2016.



Les gestes de l'agent éco-responsable

Les transports : 4 gestes simples ...

- 1 Pour aller au travail, je privilégie les modes de déplacements doux (marche, vélo), les transports en commun ou le covoiturage.
- 2 Dès que c'est possible, j'utilise les échanges téléphoniques, électroniques ou la visioconférence.

3 Je réduis l'impact de mes déplacements professionnels en voiture : conduite souple et allure modérée, climatisation réservée aux longs trajets et aux journées les plus chaudes, moteur coupé quand je suis à l'arrêt + de 30 secondes, covoiturage.

4 J'évite d'utiliser ma voiture lors de la pause déjeuner et j'y gagne à tous les niveaux (temps, argent, carburant et détente).

i 62 % des français vont travailler en voiture et 93 % des conducteurs sont alors seuls dans leur véhicule.

Coup de projecteur sur ...

L'atelier jardin du Traquet, un outil thérapeutique contre les effets de la maladie

Depuis une dizaine d'années, le C.A.T.T.P. Le Traquet organise, à chaque fin d'été, la Fête du Jardin. Fédératrice, cette fête renforce le sentiment d'appartenance, favorise les échanges, le lien social, l'ouverture aux autres. Elle est l'aboutissement et la reconnaissance du travail accompli tout au long de l'année par les jardiniers.

Tomates, courgettes, aubergines, mais aussi quelques fleurs ... Un jardin semblable à tant d'autres occupe une des parcelles du Jardin Henri IV (association des jardins familiaux), boulevard du Cami Salié. Ici, ceux qui grattent la terre, sèment et bêchent souffrent de psychoses et de névroses graves et handicapantes, etc. Ils fréquentent quotidiennement le C.A.T.T.P. Le Traquet, centre d'accueil thérapeutique à temps partiel.

Une mobilisation sur l'année

Deux fois par semaine (une fois en hiver), ils se rendent au jardin. Par temps de pluie, l'activité est remplacée par du petit bricolage en lien avec le jardin : fabrication de mangeoires à graines, d'abris à oiseaux et à insectes, de bacs sur pied pour la culture de plantes aromatiques.



Cet endroit hors les murs s'inscrit dans une dynamique de psychothérapie institutionnelle, où la mise en circulation de la parole, le lien et la relation à l'autre sont privilégiés, m'explique Sophie l'infirmière référente.

L'activité jardinage mobilise le corps et préserve l'individu du repli sur soi, de la solitude en favorisant l'ouverture vers le monde extérieur.

Une fois par mois, dans la continuité de cette activité, un atelier cuisine est



proposé permettant aux patients d'apprendre à transformer et à consommer les fruits et légumes qu'ils ont récoltés.

Une dimension pédagogique

Le jardinage est intéressant pour les patients psychiatriques car c'est un support pédagogique, un moyen thérapeutique de lutter contre les effets de la maladie. Il favorise l'autonomie, la responsabilisation (les méthodes bio sont privilégiées), la socialisation et le bien être. Il stimule les sens, cultive l'art de la patience et suscite les émotions. Ainsi les patients qui participent à l'atelier, «*retrouvent le plaisir de la nature*», «*retrouvent une âme, se sentent revigorés*».

Des actions de coopération sont également mises en place pour dynamiser l'activité, comme, en projet pour 2015, avec le lycée agricole de Tarbes qui permettra de mettre les élèves en si-

tuation de recevoir du public et aux patients de recevoir des conseils.

La fête du jardin, l'aboutissement du travail accompli

Le 21 septembre dernier, patients et personnel étaient conviés à une fête dans ce jardin extraordinaire.

Comme chaque année, l'ensemble des patients et de l'équipe du Traquet s'est mobilisé et a participé activement à sa préparation. Les repas sont confectionnés à partir des produits du jardin. Une participation de 4 euros est demandé à chaque participant pour financer l'achat de la viande.

C'est ainsi qu'ils furent nombreux, en cette belle journée, à se réunir autour du repas composé de grillades et de légumes du jardin, pour fêter l'accomplissement d'une année de travail.

■ *Propos recueillis auprès des infirmières référentes de l'atelier au CATTP Le Traquet*



Le saviez-vous ?

Histoire

Les seventies, années psychédéliques... chez les enfants

Dans les années 1970, M. Follet, le Dr Ueberchlag et M. Grésy, architecte, agrandissent le secteur infanto-juvénile. Au bâtiment initial des Bleuets s'ajoute les Myosotis (l'ancienne clinique, voir CHP News n°11). Dans ce 1^{er} projet d'établissement datant des années 60, apparaît d'ores et déjà, l'esquisse des structures enfants : les Pervenches, un pavillon relais, les Iris, doté du premier suivi scolaire, les Clématites avec 4 salles de classe et même le futur « Village ». Les autorités municipales acceptent même une entrée séparée pour la pédopsychiatrie.

- Mais ... c'est toi ... Luc ... Que viens-tu faire dans cette histoire, tu es un personnage, tu n'es pas réel et puis tu es trop âgé pour y apparaître, je raconte la naissance des enfants ?

- Bla bla tout ça ! Je suis témoin dans cette affaire car moi aussi j'y étais dans ce service, je les ai connu ces deux génies.

- Je ne t'imagines pas minot avec la tête que tu as maintenant ! Je t'écoute.

- Le Dr Hubert Schlak a des idées saugrenues, mais tout le monde approuve. Les patients viennent de très loin pour ces consultations. Elles peuvent aussi avoir lieu lors d'un cours aux jeunes internes. On se croit au spectacle à la Salpêtrière avec Charcot ! Des nouveaux métiers font leur apparition dans ce monde de gamins demeurés jusque là ignorés : neuropsychiatre, psychologue, psychomotricien, orthophoniste, aide médico-psychologique, ...

Ces innovateurs participent à la notoriété du service enfant bien que ces prises en charge ne soient pas toujours populaires. En effet, je me souviens m'être retrouvé à l'intérieur d'une baignoire dans une salle aux murs peints en rouge avec des tuyaux suspendus qui crachotent ! Submergé par une peur immense, je claque des dents, jusqu'à ce que j'entende une musique douce et une belle voix de femme apaisante. Ensuite, je me roule dans une flaque d'eau puis dans du sable pour ressembler à un poisson pané ! Non



pour me faire frire mais pour revenir dans le ventre de ma mère ! Ce docteur appelle l'endroit incongru « l'utérus de maternage » pour une prise en charge audio-psycho-phonologique. De plus, grand luxe, un bus de ramassage est affrété le « car de maternage ». C'est Juliette, la 1^{ère} A.M.P. qui ordonne au chauffeur de rouler doucement pour nous bercer !

J'ai vu défiler de nombreuses personnes dans ce village, toutes aussi passionnées par leur travail ; Arlette 1^{ère} psychologue, remplacée bien plus tard par Colette qui, elle, objectif plus fou, chuchote à l'oreille des bébés. Jean-Claude, 1^{er} psychomotricien, lui aussi plus tard supplanté par Bernard, notre jardinier du souvenir cultivant la mémoire de l'I.M.P.P. Dominique, la dame des mots, parlant quelquefois à travers ses marionnettes, elle aussi tourne la page de cette histoire ...

- Stop, tu ne peux pas les citer tous, vu ton âge, il faudrait faire un livre.

- Sûrement ! Mais je ne sais toujours pas écrire !!! Je suis anarpabète !!!

■ Josy Pey-Bayle

Activités logistiques

ATELIER LAVERIE/COUTURE : un espace au service des patients



L'atelier laverie/couture est opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2007 et fonctionne sous la responsabilité du service hôtelier.

Il accueille les patients du Centre Hospitalier des Pyrénées pour leur permettre d'effectuer l'entretien de leur linge et assure divers travaux de couture.

L'espace Laverie

Les patients souhaitant entretenir leur linge personnel, peuvent acquérir des « bons de lavage » à l'accueil de la direction des achats et de la logistique leur permettant de se rendre, accompagnés par un personnel soignant, à l'espace Laverie.

Les agents de l'Espace Laverie vous accueilleront pour vous dispenser les conseils et recommandations utiles pour effectuer un entretien de qualité et respectueux de la qualité du linge. Cependant, ils n'assurent pas les opérations d'entretien du linge.

Cet espace est constitué de :

- 2 machines à laver le linge chacune d'une capacité de 6,5 kilos



- avec doseur de produits lessiviels,
- 2 sèche linge,
- 1 table de pliage et des paniers à linge.

Le « bon de lavage » intègre l'utilisation d'une machine à laver (et des produits lessiviels correspondant à un lavage) et d'un sèche linge. Les autres matériels sont mis à disposition. Pour être accessible, la valeur du « bon de lavage » a été fixée à 3,40 €.

L'espace couture – marquage

Les professionnelles de l'atelier laverie/couture confectionnent voilages, rideaux occultants et rideaux de douche pour les unités et les services. Elles mettent leur savoir faire au service de nos patients en effectuant pour eux divers travaux de couture comme des reprises, des ourlets et le remplacement de fermetures éclair.

Afin de garantir au patient un bon niveau de suivi de son linge, son identification par marquage est recommandée. Pour ce faire, l'espace couture – marquage est équipé de matériel et d'étiquettes permettant une identification durable du linge. De plus, la standardisation des informations traduites permet de suivre le linge afin de le restituer au patient auquel il appartient.

Relais vêtements

L'atelier Laverie-couture collecte et tri du linge de récupération, pour le mettre, propre et en état, à disposition des patients. Ces derniers accompagnés d'un personnel soignant peuvent ainsi bénéficier d'une solution transitoire visant à répondre à leur besoin en vêtements.

■ *Hervé Seelweger,*
responsable Logistique

Une équipe au service des patients et des équipes de soins du lundi au vendredi de 9h à 16h (bâtiment place des Arts)

Laetitia Raynaud - poste 9089
Responsable du service hôtelier

Martine Lafourcade et
Hélène Giebels - poste 9263
Agents de service



Partenariat

O.G.F.A./C.H.P. : 10 ans déjà.

Le mercredi 8 octobre, l'OGFA et le Centre Hospitalier des Pyrénées ont fêté le 10^{ème} anniversaire de la convention de partenariat qui les unifie dans des coopérations du secteur sanitaire, du secteur social et médico-social, aujourd'hui encore novatrices.



Les initiateurs du partenariat (de gauche à droite, Pierre Godart, Denis Dupont, Patrick Méchain)

Il y a 10 ans, face à l'augmentation des personnes accueillies présentant des troubles du comportement, Pierre Godart, praticien hospitalier psychiatre du C.H.P. (à gauche), Patrick Méchain, cadre supérieur de santé du C.H.P. (à droite) et Denis Dupont, directeur de l'OGFA (au centre) ont fait cause commune et initié un partenariat complémentaire, chacun dans son champ de compétences au bénéfice de la personne et d'une prise en charge la plus globale possible.

En effet, ce réseau à l'interface entre le social, le sanitaire et le médico-social a permis l'accueil de patients du C.H.P. avec la création

de 55 places d'accueil et la mise en place de 30 mesures d'accompagnement spécifique.

Aujourd'hui, 29 professionnels du C.H.P. interviennent à temps plein à l'OGFA, notamment dans le cadre du SAMSAH (Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés) ou encore de la PASS* (Permanence d'Accès aux Soins en Santé mentale). De même, de nouveaux dispositifs ont été déployés comme la mise en place d'une équipe mobile de précarité pour une approche plus globale encore de la prise en charge.

10 ans après, le travail accompli fait de ce partenariat un modèle pour d'autres coopérations. D'ailleurs, les discours prononcés par les différentes personnalités présentes ont été l'occasion de saluer l'exemplarité de la démarche partenariale engagée, dans le sens de ce qu'attend l'Agence Régionale de Santé. Ils ont également remercié les professionnels pour leur engagement passé et futur.

* Voir témoignage ci-contre

Et selon une infirmière de la P.A.S.S.

En Août 2013, je rejoins l'équipe ESPSP/PASS au Phare. C'est mon 1^{er} poste en tant qu'infirmière. La position de soignante face à ces personnes en situation de précarité, dégradées physiquement, est compliquée.

Me voilà devant le public de la rue : marginaux, migrants, sortants de prison, des gens sous produits, l'alcool omniprésente, les chiens, les cris, les odeurs, bref les laissés pour compte de la société, c'est violent.

Je suis interpellée par ces personnes qui me paraissent avoir besoin de Tout (un abri, des ressources, du travail, mais aussi du contact humain, un coin chaud, une douche, du repos ... et du soin). Il me faudra plusieurs semaines pour entrer en relation, créer du lien, gagner leur confiance malgré le sentiment de l'urgence que j'ai ressentie à travers leurs demandes, toujours dans l'immédiateté. Il me faut accepter de « ne rien faire », être présente, observer, entendre, aller vers et ne pas oublier que chaque personne est singulière. L'approche classique de la relation soignant-soigné est grandement mise à mal. Nous ne sommes pas dans un lieu de soin, nous sommes des soignants dans un lieu d'accueil social, un de ces rares lieux qui les acceptent comme ils sont !

Il me faudra également du temps pour découvrir le travail social, exercer en équipe pluridisciplinaire, connaître le travail en réseau, partager des savoirs. Tout cela dans une approche différente, dans une dynamique collective et réflexive.

Marielle et l'équipe ESPSP/PASS

Actualité

Evasion : Un tour d'horizon des dernières activités organisées par le comité social

Entre montagne et vallée, le comité social a proposé des activités alliant sport et découverte. **Des bons plans à découvrir.**



Pic du Midi, nuit au sommet

C'était au mois de juillet dernier. Pour atteindre ce sommet haut de 2877 m, les 27 marcheurs ont été acheminés en bus jusqu'à la Mongie, puis départ pour la randonnée depuis le sommet du col du Tourmalet en direction du Pic du Midi. Le lac d'Oncet est encore à moitié couvert de glace, ce qui est exceptionnel pour un mois de juillet, et quelques lacets plus haut, la neige en grande quantité les empêche de continuer.

Après la pause pique-nique, et l'apéritif offert par le comité social, tout le monde se retrouve au sommet du pic pour une belle vue sur la 1^{ère} partie de randonnée. Puis c'est l'installation dans les chambres et un excellent repas à base de produits régionaux. Le groupe passe ensuite en terrasse pour observer le couché du soleil, et le ciel étoilé jusque tard dans la nuit.

Le lac d'Ayous et son refuge

Ce sont 26 personnes accompagnées de leurs trois guides, qui, une fois déposées par le bus à Urdos (Vallée d'Aspe), sont entrées dans le vif du sujet lors du passage impressionnant du chemin de la Mature avec ses parois abruptes.



La montée est longue mais agréable, alternant sous-bois et prairies. Pause pique-nique à la cabane de Baigt de Saint Courts, puis passage au col de la Hourquette de Larry, col d'Ayous et enfin le refuge est en vue après 6 heures de marche. Une courageuse se baignera dans le lac dans lequel se reflète le Pic du Midi.



Le dimanche matin, départ en direction du col d'Ayous pour l'ascension du Pic d'Ayous qui offre une vue à couper le souffle sur le refuge, le lac Gentau et le Pic du Midi d'Ossau. S'en suivra une longue descente en direction du lac de Bioux Artigues où attend le bus du retour.

La Verna, aventure spéléologique

En ce 28 septembre 2014, après la distribution du matériel et 30 minutes de Navette, un groupe de 24 agents hospitaliers de 9 établissements d'Aquitaine s'est retrouvé devant une porte métallique, entrée d'un tunnel creusé dans la montagne. Par groupe de huit, accompagnés d'un guide, ils ont avancé durant 20 minutes dans un long couloir venté, au bout duquel ils sont arrivés dans la salle de La Verna



et ses dimensions gigantesques. La vraie exploration commence ici avec une descente au fond de la salle et la traversée d'une rivière souterraine. Il leur faut ensuite remonter en escaladant une paroi de 80 m. Au sommet, après l'exploration de la galerie Aranzadi, la salle s'allume pour faire découvrir au groupe l'immensité des lieux (250 m de diamètre et 190 m de haut). Retour à la lumière du jour par le même long couloir après 5 heures d'exploration.

26^{ème} tour du Béarn

Une équipe mixte (3 filles et 4 garçons) a participé, cette année encore au Tour du Béarn, 185 kms parcourus sur le week-end. Du bois de Pau jusqu'à Sauvagnon, en passant par les vallées d'Ossau et de l'Ouzom, ce ne fut pas moins de 16 heures de course, une 45^{ème} place sur 70 équipes engagées et de belles performances des féminines de l'équipe.

Les personnes intéressées pour par-



De gauche à droite : Patrick Medout (A.S.H.), Bernard Bilan (I.D.E. retraité), Philippe Gracia (cuisinier), Katell Eveno (I.D.E.), Julien Dussau (A.S.H.), Corine Laborde (gestionnaire), Gilles Quessette (ergothérapeute), Vanessa Martin-Dupuy (secrétaire)

ticiper l'année prochaine, peuvent contacter Gilles Quessette au 9262.

Merci au CGOS d'avoir permis la réalisation de ces activités et au comité social pour l'encadrement et l'organisation.

■ Gilles Quessette, ergothérapeute, président du comité social

Semaine Sécurité Patients : les initiatives du C.H.P.

Du 24 au 28 novembre 2014, le Centre Hospitalier des Pyrénées a participé, pour la 3^{ème} année consécutive, à la semaine de la sécurité des patients.

Bien que cette 4^{ème} édition ne traitait pas prioritairement de l'hygiène des mains, le Service hygiène hospitalière a souhaité proposer une exposition photo de mains en situation quotidienne afin d'apporter une dimension artistique aux actions de prévention du risque infectieux. Mise en oeuvre grâce à un travail de partenariat entre différents services de l'hôpital (service hygiène hospitalière, communication, imprimerie, ergothérapies, services techniques), elle est le témoin des différentes compétences des professionnels. Le service hygiène hospitalière remercie l'ensemble des intervenants.



Ont également été proposées plusieurs animations à destination des professionnels de santé avec l'organisation d'ateliers de sensibilisation et des patients avec des séances d'échanges organisées en intra et en extra-hospitalier, mais elles ont rencontré, cette année, un succès mitigé.

C.G.O.S.

- **Dossier C.G.O.S** : les agents ayant fait leur dossier annuel en 2013 et 2014, recevront celui pour 2015 pré-imprimé à leur domicile. Les autres agents peuvent s'adresser au correspondant C.G.O.S. de l'établissement : Michèle Pichs - Poste 9076 ou Sabine Arrieux - Poste 9056.
- **Demande de prestation** : à compter du 1^{er} janvier 2015, pour toutes demandes de prestations au titre de l'année 2015, les agents doivent utiliser les imprimés 2015 disponibles sur le site Internet du C.G.O.S. ou auprès de votre correspondant.

Journée des retraités : record d'affluence pour 2014



Près de 200 retraités ont répondu présent à l'invitation du comité social au repas organisé le 17 octobre dernier au C.H.P.

Après la traditionnelle messe célébrée à la mémoire des retraités et agents décédés au cours de l'année et animée par la chorale du C.H. des Pyrénées, ils se sont retrouvés autour d'un apéritif dressé

en salle des conférences, pour se rendre ensuite au self où les attendait le repas.

Ces derniers sont toujours heureux de participer à ce rendez-vous empli de convivialité.



Semaine du goût, à la découverte des céréales

- La journée nutrition, organisée le 14 octobre dernier, a été l'occasion de sensibiliser les patients à l'utilisation des céréales dans la fabrication du pain.
- C'est ainsi qu'ils ont pu participer à un atelier cuisine animé par les diététiciennes et l'équipe de l'E.S.C. avec la participation du boulanger du C.H.P. et ont appris à faire leur propre pain, dans une ambiance conviviale.



TOGO, une 3^{ème} mission de coopération hospitalière réussie

L'objectif de cette 3^{ème} mission au Togo qui s'est déroulée du 28 novembre au 3 décembre 2014 était de développer les consultations au Centre Médico-Psychologique (C.M.P.) de Lomé en association avec les assistants médicaux du C.M.P. Ce poste avancé de l'hôpital de Zébé, était en journées portes ouvertes, organisées grâce au partenariat de collaboration entre le C.H.P. et l'hôpital de

Zébé. Ces journées portes ouvertes ont permis d'offrir gratuitement des consultations aux personnes souffrant de maladies mentales (202 consultations effectuées) et ont permis au centre de s'ouvrir à la population afin de se faire connaître davantage.

Des formations ont également été dispensées lors de cette semaine, auprès de pharmaciens sur la prescription et

la surveillance des traitements psychotropes et auprès des psychologues du C.M.P. de Lomé et de l'hôpital de Zébé, sur les consultations psychiatriques.

Ces différentes interventions permettent, au fur et à mesure des missions, de mieux cerner les difficultés et les solutions qu'il est possible d'y apporter.

Au jardin avec Jeanne

Parfumez la maison

A la beauté de leur floraison ou de leur feuillage, quelques plantes d'intérieur ajoutent un atout : le parfum ...

L'intensité des parfums peut varier en cours de journée, accentuée par les conditions de luminosité. Ainsi, la fleur de porcelaine laisse échapper son parfum dans une atmosphère chaude. Les Jasmins, les gardénias sont à installer dans des pièces aérées (entrées, couloirs, etc.).

Coup de coeur : l'Hoya Bella, « fleur de porcelaine ».



Le Hoya tient son nom d'un anglais, Thomas Hoy, qui était le jardinier en chef du duc de Northumberland à la fin du XVIII^{ème} siècle, au château de Syon House, en Angleterre.

Le Hoya est originaire d'Extrême-Orient et d'Australie tropicale.

Le Hoya est une grimpante très facile à cultiver. La seule interrogation réside dans l'apparition des fleurs ! Quand fleurit-il ? Et je suis obligée de répondre : quand il le veut, c'est la plante capricieuse par nature qui ne fleurit qu'au moment où elle le décide.

Le reste du temps, c'est une plante à beau feuillage composé de tiges souples et duveteuses.

Le Hoya est souvent présenté tuteuré, sur arceau ou en colonne et plus rarement en suspension. Très simple à cultiver, il a besoin d'un endroit plutôt ensoleillé et d'un arrosage modéré, c'est à dire qu'il faut attendre que le mélange soit sec avant d'arroser à nouveau.

Cette plante vit très longtemps sans grande difficulté.

AGENDA

■ Mardi 6 janvier 2015, cérémonie des vœux :

L'ensemble du personnel est invité à la traditionnelle cérémonie des vœux qui se déroulera à 11h00 en salle des conférences.

■ Mardi 20 janvier 2015, conférence sur les R.P.S. :

Elle se déroulera en salle de théâtre à partir de 8h30. Inscription au titre du plan de formation, gratuite et ouverte à tous.

Rens./contact : Service formation - postes 9063 ou 9062

■ 5 et 6 février 2015, 1^{ères} rencontres de périnatalité :

Sur le thème «Attachement, culture et famille sur la période périnatale», elles se dérouleront en salle de conférences.

Inscription des agents du C.H.P. auprès du service formation.

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

Arrivées

Stéphanie BARBOT (I.D.E. - U.G.C.), Manon CASTEL (I.D.E., Les Pins), Chloé GENDRE (I.D.E., Les Amandiers), Léa MORA (animatrice - Espace Socio-Culturel), Anaïs OYHENART (I.D.E., E.S.P.S.P.), Laure TOUYERAS (psychologue, C.M.P. Henri Duchêne).

Départs

Elisabeth BENITO (A.S.H., Ergothérapies), Betty BORDENAVE (A.S.H., Les Montbrétias-Oliviers), François GRASSINI (adjoint des cadres, INFOPSY), Sabine ROUSSEL (I.D.E., Foyer Bernadotte), Anne TOBAL (secrétaire médicale, Les Edelweiss).

Bonne retraite à

Marie-Laure BELLOCQ (I.D.E., C.M.P. Henri Duchêne), Marie-Ange JANERO (I.D.E., C.A.T.T.P. Le Traquet), Régine PABLO (I.D.E., Les Erables), Jean-Claude PARDAILLAN (agent de maîtrise, service restauration), Cathy SANDERS (assistante sociale, Les Marronniers), Marie-Claire SEGRESTAA (I.D.E., Les Pins).



Cérémonie de départs en retraite des agents du C.H.P.

Le 16 décembre dernier, M. Roman Cencic, a eu le plaisir d'accueillir lors de la cérémonie qui leur est dédiée, les nouveaux retraités de l'établissement, pour fêter avec eux la fin de leur carrière, et les remercier chaleureusement pour leur bons et loyaux services.

Cette cérémonie est ouverte à l'ensemble des personnels et à ceux qui souhaitent leur témoigner leur affection et leur sympathie. N'hésitez pas à venir nombreux.